

Ceci fait partie de la série

Le livre des Psaumes

by

Eddie Cloer

“ALLONS A LA
MAISON DE
L’ETERNEL ?”

Ce psaume est le dernier de la première trilogie des “cantiques des montées”. Le Psaume 120 a décrit l’horrible réalité de ceux qui sont loin de chez eux ; le Psaume 121 a dessiné l’image de la belle ville de Jérusalem apparaissant au loin devant les pèlerins qui s’approchent. Le Psaume 122, qui célèbre encore plus la beauté de la ville, parle de leur entrée dans Jérusalem pour adorer Dieu.

Selon l’auteur, sa joie la plus profonde est celle qu’il ressent au moment d’entrer dans le temple. Arrivé sur les lieux de son adoration, il voit s’accomplir ses aspirations les plus nobles.

L’en-tête attribue le psaume à David. Il doit s’agir du “style” de David, car selon le verset 5 le temple était construit, ce qui n’a été fait qu’après la mort du fils d’Isaï.

Le Psaume 122 décrit ce qui devrait se passer en nous au moment où nous allons adorer Dieu. Normalement, lorsque nous parlons de l’adoration, nous parlons — et nous avons raison — de l’accomplir de manière à ce qu’elle plaise à Dieu ; voici un psaume qui nous explique ce que l’adoration devrait faire pour nous.

**I. L’ADORATION DEVRAIT NOUS
RENDRE JOYEUX (v. 1)**

L’esprit humain ne connaît aucune activité plus grande que celle qui consiste à adorer le Dieu vivant.

Je suis dans la joie quand on me dit :
Allons à la maison de l’Eternel ! (v. 1).

Invité par ses frères Israélites à les accompagner dans la maison de l’Eternel, l’auteur est muet de ravissement. Il s’agit peut-être de

pèlerins qui passent par son village en route pour une des fêtes à Jérusalem établies par Dieu. En passant, ils l’invitent à se joindre à eux pour aller adorer. Leur invitation lui rappelle les délices de l’adoration de l’Eternel.

**II. L’ADORATION DEVRAIT NOUS
REEMPLIR DE REVERENCE ET
D’EMERVEILLEMENT (vs. 2-5)**

Nous devrions être frappés par la signification de l’endroit où va avoir lieu cette adoration.

Nos pieds se sont arrêtés
A tes portes, Jérusalem !
Jérusalem, toi qui es bâtie
Comme une ville qui forme un ensemble bien uni.
C’est là que montent les tribus, les tribus de l’Eternel,
Comme témoignage pour Israël,
Afin de célébrer le nom de l’Eternel.
Car là sont installés les trônes pour le jugement,
Les trônes pour la maison de David (vs. 2-5).

Arrivé à Jérusalem, l’auteur demeure émerveillé et stupéfait devant ce spectacle. Une fois à l’intérieur des murailles, il essaie de saisir la portée de l’occasion qu’il a d’adorer Dieu. Il se rend compte que le privilège dépasse ce qu’il avait pensé. Il contemple la sainte grandeur de l’endroit, la ville du Seigneur, choisie et consacrée à sa gloire, site des fêtes des tribus d’Israël données par l’Eternel dans sa loi (Dt 12 ; 14 ; 16 ; 17). L’expression : “un ensemble bien uni” décrit une ville encerclée de murailles. Jérusalem n’était pas grande, mais elle était importante. Pour l’Israélite, elle était le centre du monde.

Non seulement Jérusalem était-elle un centre religieux, mais elle était également le siège de la justice et de l’administration juives. Ici furent établis les trônes des rois choisis par Dieu, ici David et ses successeurs ont régné.

**III. L’ADORATION DEVRAIT NOUS
ENCOURAGER A PRIER (vs. 6-9)**

Le fait d’adorer Dieu devrait nous mettre à genoux dans la prière pour le peuple et l’œuvre de Dieu.

Demandez la paix de Jérusalem !
Qu’ils vivent tranquilles ceux qui t’aiment !
Que la paix soit dans tes remparts,
Et la tranquillité dans tes donjons !
A cause de mes frères et de mes amis,
Je dirai donc : Que la paix soit en toi !

A cause de la maison de l'Éternel, notre Dieu,
Je recherche ton bonheur (vs. 6-9).

L'importance de la ville incite le psalmiste à prier pour la paix de Jérusalem et pour la prospérité de ceux qui l'aiment. Le terme hébreu traduit "paix" signifie "prospérité, perfection, santé". Au-delà de son amour pour Jérusalem en tant que capitale de sa nation, l'auteur pense donc à elle en relation avec ses frères et sœurs. Cependant, aussi chère que puisse être pour lui la ville avec ses habitants, elle est encore plus

chère en raison de sa signification religieuse, sa relation avec l'Éternel. Voilà pourquoi il cherche son bien.

CONCLUSION

La véritable adoration rend heureux le cœur de Dieu ainsi que celui de l'adorateur. Elle produit en nous la joie, la révérence et l'émerveillement, elle nous met à genoux pour prier.



L'adoration de celui qui est "digne"

Quand on adore, on attribue la dignité suprême. Nous trouvons un exemple frappant de ceci dans le dernier livre de la Bible, l'Apocalypse. Au chapitre 4 les êtres vivants et les anciens se prosternent et adorent celui qui est assis sur le trône. Ils disent : "Tu es digne, notre Seigneur et notre Dieu, de recevoir la gloire, l'honneur et la puissance, car tu as créé toutes choses, et c'est par ta volonté qu'elles existent et qu'elles furent créées". Au chapitre 5 les myriades autour de l'Agneau chantent ce chœur : "L'Agneau qui a été immolé est digne de recevoir puissance, richesse, sagesse, force, honneur, gloire et louange". Dans ces deux prières, aucune requête n'est présentée à l'Éternel. Il s'agit de l'adoration dans sa forme la plus pure, celle où l'on chante la gloire du seul Être "digne".

Worship: The Christian's Highest Occupation
A.P. Gibbs